

# PARIS-CANADA

Organe Bi-Mensuel des Intérêts Canadiens et Français

## FRANCE

ABONNEMENTS : Un an..... 10 fr.

Les Annonces et Réclames sont reçues  
au Bureau du Journal.

ANNONCES, la ligne.....  
RÉCLAMES, — .....  
FAITS-DIVERS, — .....

Directeur : HECTOR FABRE

BUREAUX :

10, Rue de Rome, 10 — PARIS (8<sup>e</sup>)

## CANADA

ABONNEMENTS : Un an..... \$ 2

CODES :

Atlantic Cable Directory  
A. B. C. et WESTERN UNION TELEGRAPHIC

Adresse Télégraphique : STADACONA-PARIS  
Téléphone : 218-03

## SOMMAIRE

Au Jour le Jour.....	HECTOR FABRE
Echos.	
Discours de Monseigneur Bruchési.	
De la Vérendrye.....	Abbé DUGAS.
A quoi servent les Colonies.	
Emigrants et Colonies.	
Emigrants et Colons au Canada.	
Canadiens à Paris.	
Informations.	

## AU JOUR LE JOUR

Le Canada est en pleine activité électorale, et il serait malaisé d'exagérer la satisfaction qu'il y trouve. De toutes les provinces arrivent des rumeurs de candidatures. Quant aux orateurs, on n'en saurait exagérer le nombre; en particulier, toute la jeunesse parle, les électeurs eux-mêmes, discutent. Au fait, pourquoi pas? Ils ont entendu tant de débats divers, écouté tant d'orateurs, mis tant de gens d'accord! Ils pourraient à eux seuls, à la rigueur, tenir des assemblées contradictoires. La pensée leur en viendra peut-être un jour, qui sait? Il semble qu'en ces dernières années le goût de la parole ait encore grandi chez nous.

Sir Wilfrid Laurier, d'un côté, et M. Borden, chef de l'opposition, de l'autre, ont ouvert la campagne. Ils vont parcourir chacune des provinces, et tous les autres ministres et ministres à leur suite.

Les partis ont des exigences particulières; sans cela peut-être leur serait-il assez facile de s'entendre sur des points essentiels. Leur ambition commune n'est-elle pas à l'heure qu'il est le développement de toutes les forces

du pays? C'est là le programme vraiment national.

Jamais à aucune époque de notre histoire, l'opinion n'a été à ce point unanime dans ses tendances. C'est une sorte d'élan général vers l'avenir. Tous les citoyens sont convaincus, certains, que nous parcourons une ère de grandeur et de prospérité où tous les pouvoirs publics ont leur rôle marqué, leur poste de combat.

Dans le passé, nous avons vu d'autres luttes, luttes d'idées, de doctrines, de races même; aujourd'hui, c'est du Canada, du Canada seul, qu'il s'agit; c'est vers lui que tous les efforts et les aspirations doivent tendre. Il est beau d'être libéral; respectable d'être conservateur; le protectionnisme se défend, le libre-échange ressemble aux plus beaux attributs de la liberté; mais à l'horizon, voyez le Canada, le Canada de demain; autrement, vous serez distancé, et bientôt oublié.

Aussi peut-on espérer que de tant de discussions et de discours, ressortiront certaines conclusions qui s'imposeront aux partis et créeront une sorte d'unanimité dont le tricentenaire de Québec a présenté par anticipation l'image.

Sir Louis Jetté vient d'être remplacé comme lieutenant-gouverneur à Québec par sir Alphonse Pelletier, et de rentrer dans la magistrature. Il y a maintenant dix ans que sir Louis remplissait ces hautes fonctions avec une distinction que les fêtes du Tricentenaire ont fait ressortir encore davantage. Les luttes politiques n'ont pas chez nous l'âpreté qu'elles ont ailleurs, la rigueur des termes dépasse souvent l'animosité des sentiments; néanmoins, les situations délicates à résoudre n'y

sauraient faire défaut. Si, à distance, on a quelque peine à établir bien nettement les divergences entre les partis, de près et dans la pratique, elles se marquent aisément. Les occasions pour un Gouverneur de donner un sage conseil, se présentent plus d'une fois dans une si longue période.

Peu d'hommes étaient mieux faits que M. Jetté pour un pareil rôle, à la fois à cause de la hauteur de ses vues et de la grande délicatesse de son esprit.

Tous les Français de distinction qui ont visité le Canada, depuis 1897, ont été reçus à Spencer Wood, et en ont goûté le charme. M. Kleczkowski en était un des hôtes préférés; M. Cambon, M. Brunetière, M. Doumic et tant d'autres à la suite, y ont passé et ont conservé, plus tard, avec le lieutenant-gouverneur d'agréables relations. Le Tricentenaire a été l'occasion d'une hospitalité plus large et plus brillante encore. Le nom de M. Jetté restera attaché, comme celui de sir George Garneau, à cette éclatante manifestation du sentiment français en Amérique.

Lady Jetté secondait admirablement sir Louis à Spencer Wood, et on pouvait se croire en France, lorsqu'on franchissait le seuil de cette demeure hospitalière.

Sir Alphonse Pelletier continuera les traditions de son prédécesseur. Personne n'a été plus que lui, depuis quarante ans, mêlé aux luttes politiques; personne n'a disposé de plus de prestige électoral; et cependant, il en a toujours usé avec modération et ménagement personnel pour ses adversaires, en même temps qu'avec fermeté.

Hector FABRE.

## ECHOS

A l'occasion du tricentenaire de Québec, le Président de la République a nommé chevaliers de la Légion d'honneur :

Sir George Garneau, maire de Québec ;  
L'honorable J.-E. Robidoux, président de l'Alliance Française, à Montréal ;  
M. Louis Payette, maire de Montréal ;  
Le lieutenant-colonel Oscar Pelletier.

A Saint-Malo et Honfleur il faudra joindre désormais Hiers-Brouage, comme un point de la France ayant un caractère historique pour le Canada. On se rappelle que M. Brandelis, maire d'Hiers-Brouage, fit partie de la Mission Française aux fêtes de Québec. Voici la belle et chaleureuse lettre que Sir George Garneau, maire de Québec, a reçu de M. Brandelis à son retour en France :

*Le maire d'Hiers-Brouage à M. le maire de Québec, Canada :*

Monsieur le Maire,

Récemment débarqué sur la terre française et parmi mes concitoyens, je me sens instinctivement attiré vers cet autre foyer d'amitié qui est le vôtre et dont je n'oublierai jamais les chaudes sympathies qui m'y ont été si activement prodiguées pendant vos fêtes mémorables.

Aussi, est-ce avec le plus grand plaisir que, me remémorant cet accueil si fraternel et si doux, je me fais un devoir de vous remercier à nouveau des attentions on ne peut plus cordiales que vous et les vôtres avez bien voulu manifester à l'humble compatriote de notre commun et illustre Champlain.

Veillez avoir la bonté de présenter à vos concitoyens l'hommage de mes sentiments de cordiale amitié et daignez agréer, Monsieur le Maire, pour vous et votre famille, l'assurance de mes respectueuses salutations et avec mes remerciements réitérés, l'expression bien vive de mon profond dévouement.

*Le maire d'Hiers-Brouage,*  
BRANDELIS.

Un câblogramme de Québec a annoncé, il y a quelques jours, la mort de M. Broët, député à l'Assemblée législative où il représentait le Lac-Saint-Jean. En gare de Saint-Gédéon, il s'était arrêté avec quelques électeurs venus pour l'entretenir ; c'est en regagnant le train déjà en marche qu'un faux pas le précipita sous les roues qui lui broyèrent une jambe ; quelques heures après il expirait, malgré les soins des docteurs Morin, de Saint-Gédéon ; Constantin, de Roberval, et Talbot, d'Iberville.

M. Broët, venu de France en 1903, s'était créé de vastes propriétés, faisant de sa grande fortune l'usage le plus judicieux et le plus utile. La popularité dont il jouissait avait été marquée par la très imposante majorité qui s'était portée sur son nom aux récentes élections générales.

A Québec, il ne comptait que des amis qui lui étaient très attachés et le recherchaient pour sa distinction, sa belle humeur et sa compréhension claire de l'intérêt public, ainsi que pour sa qualité de bon Français.

## DISCOURS de l'Archevêque de Montréal

Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, a prononcé au congrès un discours qui a produit grande impression et dont nous empruntons le texte au journal *l'Univers*.

Au début de son éloquent discours, Mgr Bruchési a exprimé la satisfaction avec laquelle le Canada « jadis terre française, aujourd'hui colonie britannique, fidèle au Christ et loyale au roi » unit sa voix à celles de l'Australie et de la France.

Il a montré ainsi l'incomparable importance du Congrès :

« Certes, ce n'est pas une exagération de dire que les regards du monde entier sont à l'heure présente tournés du côté de Westminster. On sent qu'il s'y passe quelque chose de grand.

Bien des congrès eucharistiques ont été célébrés déjà. Aucun, ce me semble, pas même celui de Jérusalem, n'a produit une impression aussi profonde que celui-ci.

Presque toutes les parties du monde s'y trouvent représentées. Si des protestations se sont fait entendre, elles n'ont pas été, grâce à Dieu, des protestations nationales. Ce qui a dominé partout, ça été la sympathie et le respect.

Combien, parmi ceux qui se sont séparés de nous, et auxquels nous donnons toujours le nom de frères, nous envient peut être secrètement, quand il nous contemplent, notre dogme invariable de notre persévérante unité.

Quoi qu'il en soit, pour nous, catholiques, le présent congrès de Londres, c'est comme la rentrée dans son royaume toujours aimé, du divin roi, officiellement banni, il y a des siècles. C'est la nouvelle prise de possession par l'humilité et l'amour, de l'ancienne île des saints. Jésus triomphe caché sous la frêle hostie. Déjà les hommages sont commencés ; les voûtes de la cathédrale ont retenti des chants pieux ; la doctrine eucharistique, celle des premiers âges, celle des apôtres, toujours la même, a été affirmée avec éloquence ; une sainte joie enveloppe la cité, et dans trois jours, celui qui, depuis si longtemps, n'est sorti dans les rues que dissimulé sous le vêtement du prêtre, allant le donner comme viatique aux malades et aux mourants, sera glorieusement porté sous le dais comme aux temps bénis où l'on ne connaissait sur ces rives qu'un même *Credo*.

Vraiment, avoir sa place dans ce cortège, c'est plus que du bonheur, c'est une grâce. Les fleurs, dit-on, arrivent avec profusion d'Angleterre et de France, d'Irlande et d'Ecosse, des châteaux des riches et des maisons du peuple ; elles orneront les édifices, elles joncheront le sol ; et combien parmi elles sont chargées de messages d'amour et de foi ! Ah ! que ne nous diriez-vous pas, surtout, vous, fleurs de France, si vous pouviez parler ! Seigneur, c'est bien vous qui serez là. Comme autrefois dans la Judée, guérissez, éclairez, consolez, fortifiez sur votre passage ceux qui ont besoin de lumière, de courage et de paix.

Et pendant ce temps, dans les temples de tous les pays catholiques, au sein des familles, dans les monastères et les cloîtres, la même prière monte vers le ciel : « Puissent les fêtes

eucharistiques de Londres produire les résultats que l'Eglise en attend ! »

Au Vatican, je crois voir aux pieds de son crucifix notre grand Pontife Pie X, priant lui aussi, et confiant au cœur du divin maître ses douces espérances, pendant que son illustre représentant ici nous parle et nous bénit en son nom.

Notre acte de foi va au Pape en même temps qu'à l'Eucharistie, et cet acte de foi solennelle, il y a un bonheur inexprimable à le faire ici, sur les bords de la Tamise, à quelques pas des tombes de nos martyrs, et en face du drapeau britannique qui plus qu'aucun autre drapeau aujourd'hui se fait gloire de protéger toutes les légitimes libertés.

Jours bénis que les jours qui vont suivre ! Au Christ qui nous dira : « Je suis le pain vivant descendu du ciel, celui qui mange ma chair et boit mon sang vivra éternellement » nous répondrons avec Pierre : « Vous avez les paroles de la vie éternelle ». Nous nous tiendrons près de lui pour le remercier et l'adorer, et nos grandes fêtes terminées, nous regagnerons nos foyers, résolus de mériter aux yeux de l'Eglise le titre d'apôtres de l'Eucharistie. C'est ce que doit s'efforcer d'être le catholique de notre temps ; le Pape nous l'enseigne et nous le prêche. Faire aimer le Saint-Sacrement davantage, faire comprendre qu'il est tout dans la vie du chrétien, amener toutes les âmes qui dépendent de nous à la communion fréquente, selon les sages directions du souverain Pontife, tel doit être le but de nos plus généreux efforts. »

C'est la croyance dont le Canada est pénétré. On lira avec émotion les détails que donne à ce sujet, Mgr Bruchési :

« Si la terre canadienne est une terre chrétienne et catholique dans toute la force du mot, c'est qu'elle est une terre eucharistique ; à ce titre, elle a, ce me semble, le droit de solliciter l'honneur insigne d'un de nos prochains congrès, et je prédis un immense triomphe à notre bien aimé Sauveur sur les bords du Saint-Laurent. Je parle de la vieille province de Québec et ce n'est pas ici le moment ni le lieu de décrire en détail la dévotion de ses habitants pour l'auguste sacrement de nos autels.

Accordez-moi seulement la consolation de vous dire que chez nous dans nos villes, et surtout dans nos campagnes, ceux qui n'accomplissent pas leur devoir pascal sont des exceptions à la règle générale ; que la communion fréquente, en honneur depuis longtemps, s'est généralisée depuis les pressantes recommandations de Pie X ; que la communion quotidienne se pratique dans les communautés religieuses et même parmi les élèves de nos collèges et de nos pensionnats ; que les associations d'adoration diurne et nocturne sont florissantes ; que la dévotion du premier vendredi de chaque mois et des Quarante-Heures tient particulièrement au cœur du peuple, que nos processions de la Fête-Dieu sont, tous les ans, de véritables ovations nationales se déroulant dans nos grandes villes en toute liberté sous la protection des autorités civiles ; enfin qu'à Notre-Dame-de-Montréal, le premier janvier, en vertu d'une permission spéciale de Souverain-Pontife, l'année s'ouvre par une messe dite à minuit, devant le Saint-Sacrement exposé, en présence de plus de 10.000 personnes et pendant laquelle se distribuent des milliers de communions.

L'Eucharistie, la communion, l'amour du tabernacle, voilà bien le feu sacré qu'il est de notre devoir d'entretenir, nous le sentons, surtout dans le cœur de l'enfance et de la jeunesse, pour assurer à notre pays que l'ennemi du bien travaille, un avenir d'indéfectible foi.

Pour moi, ce sera la leçon et la résolution que j'emporterai de ce congrès, et comme chacun de vous, Messieurs, Mesdames et Messieurs, je garderai dans mon cœur l'invincible espérance du retour de l'Angleterre aux pieds de Jésus-Hostie. »

En dehors de cette allocution principale Mgr de Montréal, en a prononcé plusieurs autres, l'une entre autres dont l'*Echo de Paris* parle en ces termes :

« Le gros succès de la séance revint sans conteste à l'archevêque de Montréal, Mgr Paul-Napoléon Bruchési, chargé d'annoncer qu'un congrès eucharistique aurait lieu à Montréal en 1910 (celui de l'an prochain se tiendra à Cologne), et qui a invité les Français à s'y rendre. L'archevêque eut le talent, en rappelant les origines du Canada (à la fois la nouvelle France et la vieille France,) de faire vibrer la corde patriotique chez nos compatriotes, sans rien dire toutefois qui pût froisser les Anglais présents. Il termina par un morceau de circonstance, d'un poète de là-bas, dont je cite de mémoire les deux derniers vers :

Chaque pays possède une part de nous-mêmes :  
Albion a notre foi, la France notre cœur.

Ce fut une ovation formidable, beaucoup d'hommes pleuraient, et j'ai vu dans un coin un vieil Anglais essuyer furtivement ses yeux ».

La prochaine réunion du congrès aura lieu à Montréal, en 1910, sur l'invitation de l'archevêque, qui a été accueillie avec une faveur unanime.

## DE LA VÉRANDRYE

On nous écrit :

Sault-au-Récollet, 21 août 1908.

Monsieur,

Il se fait actuellement de sérieuses recherches pour retrouver tout ce qui a rapport au sieur Pierre Gauthier-Varenes de la Vérandrye, découvreur de la Rivière-Rouge et de tous les territoires du Nord-Ouest canadien.

Un point très important pour l'histoire serait de savoir ce qu'est devenu le dernier de ses fils, retourné en France après le traité de Paris, en 1763. Tous les autres enfants du découvreur sont morts au Canada sans laisser de descendants.

Louis-Joseph Gauthier de la Vérandrye naquit en 1717; en 1758 il épousa, à Laprairie, Louise-Antoinette Mézière de Lepervanche, âgée de 25 ans. En 1763, il s'embarque à Québec sur un navire pour retourner en France. A-t-il eu de la famille? nous l'ignorons. Son grand père venu de France, avant 1668, était René Gauthier, chevalier, seigneur de Varennes, du Tremblay et de plusieurs autres lieux et gouverneur des Trois-Rivières. Votre journal *Paris-Canada* qui est lu dans toute la

France, pourrait peut-être nous aider à retrouver la trace de ce personnage historique. Si vous réussissez vous aurez rendu un signalé service à l'histoire.

Agréez, Monsieur, l'expression de mes sentiments de respect et d'estime.

L'Abbé G. DUGAS.

## A quoi servent les colonies

S'il fallait en croire M. Magnette et ses confrères en congophobie, l'Angleterre et la Hollande ne retireraient aucun profit de leurs colonies et s'en débarrasseraient même volontiers s'ils n'étaient retenus par une sorte de fausse honte.

Le *Matin* d'Anvers relève ces affirmations dans un article qu'on lira avec intérêt :

« On nous dit, écrit notre confrère, que les commerçants et les industriels anglais ne jouissent d'aucun privilège dans les colonies britanniques et que, par conséquent, l'Angleterre en créant et en administrant ces colonies s'est imposée gratuitement une lourde charge.

C'est une erreur. D'abord l'Angleterre libre-échangiste aurait déjà eu intérêt à ouvrir au libre-échange des possessions qui, acquises par d'autres nations, auraient pu être fermées à son commerce. Mais la vérité est que son commerce et son industrie bénéficient dans toutes ses colonies, même celles qui se sont détachées d'elle, d'un régime de faveur.

Aux Indes ce sont des maisons anglaises qui exécutent tous les travaux importants. Le Canada, l'Australie, l'Afrique du Sud accordent des tarifs réduits aux produits anglais, ce qui équivaut à frapper de droits d'entrée les produits des autres pays.

Croit-on que ce ne soit rien d'avoir, en civilisant des régions barbares, imposé à la colonie naissante sa langue, ses mœurs, ses usages? Les populations qui s'y développent et qui, naturellement, sont dirigées par des colons venus de la mère-patrie, s'habituent à recourir à celle-ci pour tous les articles dont ils ont besoin, et, même quand elles deviennent indépendantes, elles conservent pour la métropole un attachement, une reconnaissance qui a sa répercussion dans le domaine des intérêts matériels.

Entre le Canada et l'Angleterre, il n'y a plus qu'un lien nominal; cependant le gouvernement canadien reste anglais et, comme tel, il est tout dévoué à l'Angleterre. Nous observons la même chose en Australie et rien en somme, n'est plus naturel, puisque tout y est anglais de corps et d'âme. Voilà donc l'avantage immense qu'il y a à acquérir des colonies, même quand on ne les conserve pas. L'Angleterre a créé partout des terres anglaises, elle s'est prolongée elle-même dans tous les sens, elle a étendu son influence sur la plus grande partie du globe terrestre, elle a fait de sa langue la plus grande de toutes au point de vue du nombre d'individus qui la parlent, et la langue — niera-t-on encore cela? — est le véhicule des idées, l'instrument d'expansion par excellence.

Puis, dans le fait pour une nation de posséder des colonies, il faut tenir compte de certains facteurs dont on parle moins d'habitude, mais qui ont cependant une grande impor-

tance. Ce qui fait la force de l'Anglais, c'est son éducation, et, sans les colonies, cette éducation serait autre. On peut envoyer le jeune Anglais sous toutes les latitudes sans qu'il cesse de se trouver en terre britannique, objet d'une protection particulière, bien accueilli des pouvoirs publics, ayant toujours le pas sur l'étranger. Ce goût d'expatriation ne serait pas aussi vif chez l'Anglais s'il devait faire son chemin dans des régions où il ne rencontrerait qu'indifférence et hostilité. Ce qui assure sa suprématie, ce sont ces immenses possessions britanniques où il se sent partout chez lui et où, quoi qu'il entreprenne, il rencontre mille facilités.

Enfin il y a un élément purement moral dont les économistes ne s'occupent pas, parce qu'ils excluent le sentiment de leurs calculs, ce qui est un tort. Il n'est pas d'Anglais qui, en songeant à l'immense domaine que ses ancêtres ont su conquérir n'éprouve une fierté qui, dans la vie pratique se résout en cette confiance en soi qui fait les races invincibles.

Même l'Anglais qui ne va pas aux colonies, l'ouvrier de Manchester ou le mineur du pays de Galles, a une grande idée du peuple auquel il appartient et cela le rehausse à ses yeux, cela accroît sa capacité de travail. C'est grâce à ses colonies que l'Anglais a conscience de sa valeur, c'est par elles qu'il se sent un grand peuple, ce sont elles qui l'incitent à l'effort viril, stimulent son initiative, développent en lui l'esprit d'entreprise. C'est par ses colonies qu'une nation est galvanisée, soulevée, transfurée...

## Emigrants et colons au Canada

On lit dans *La Tribune de Lausanne et Estafette* :

La lettre suivante nous est adressée de Ver-soix, où séjourne actuellement son auteur :

« Je lis dans la « Tribune » du samedi 22 août un article sous le titre de « Mirage » traitant de l'émigration et contenant une lettre d'un jeune Français au Canada.

Citoyen suisse établi depuis six ans au Canada, je ne puis laisser passer sans les relever les inexactitudes contenues dans ladite lettre.

Il est facile de comprendre qu'un pays qui, comme le Canada, reçoit dans une année 250.000 émigrants ne peut s'occuper de chacun d'eux comme s'il s'agissait d'enfants à la mamelle, mais dire que « les émigrants sont à peu près traités comme un troupeau... et qu'une fois débarqués le gouvernement ne s'occupe plus d'eux », est une inexactitude flagrante et une injustice à l'égard du gouvernement canadien.

Mais surtout de dire que « pour les émigrants qui ont du capital, le gouvernement les fait aller le plus loin qu'il peut, les met sur des homesteads et là il y a des agents qui se chargent de les exploiter », est une inexactitude plus grande encore et qui ne peut que faire sourire les personnes au courant des conditions existantes dans l'Ouest canadien.

Cette lettre me rappelle l'histoire du touriste anglais qui, passant une nuit à Genève entre deux trains, descend dans un hôtel tenu par une dame à cheveux rouges et peu obligeante.

En quittant Genève, au petit jour, notre Anglais inscrit sur son carnet d'impressions de

voyage : « A Genève toutes les femmes sont revêches et ont les cheveux rouges ».

Comme ce touriste anglais, notre jeune colon s'est laissé influencer par un fait occasionnel ou aura ajouté créance à des racontars fantaisistes. Il reconnaîtra vite son erreur après s'être familiarisé avec la langue du pays, qui, par la lecture des journaux et de toutes façons, lui permettra de se documenter sur les faits exacts.

Malheureusement, sa lettre publiée dans un pays où le Canada est relativement peu connu, en donne une idée fautive et risque d'aliéner les sympathies qu'on éprouve pour une nation de mœurs pastorales et qui par son culte pour la liberté a beaucoup d'analogie avec la nôtre.

Je crois donc de mon devoir de citoyen suisse de rendre justice au Canada, ma deuxième patrie, et de déclarer hautement que peu de gouvernements font plus de sacrifices pour aider de toutes façons émigrants et colons.

Pour ne pas s'en tenir à des mots, voici, en résumé, comment le Canada reçoit ses futurs colons :

A l'arrivée des paquebots, des agents attendent les émigrants pour leur donner tous les renseignements qu'ils désirent, aider au passage en douane des bagages et les installer dans les trains spéciaux. Dans chaque train prennent place plusieurs agents qui s'occupent des émigrants en route pour l'intérieur. A Winnipeg, le grand centre de la région de l'Ouest, les émigrants sont reçus par d'autres délégués. Ceux qui vont plus loin reçoivent les renseignements nécessaires; quant à ceux qui préfèrent rester dans la région de Winnipeg, de vastes dortoirs sont mis à leur disposition pour leur éviter les frais d'hôtel. Chaque centre un peu important de l'Ouest est aussi pourvu de ces bâtiments affectés à la réception des émigrants.

Une fois sur place il s'agit de trouver du travail. Pour cela il existe à Winnipeg un bureau qui centralise toutes les demandes d'emplois. La direction est en rapport avec toutes les institutions régionales qui ont pour mission de signaler les besoins de leur rayon en main-d'œuvre. Les renseignements sont donnés gratuitement et, en cas d'accord, l'office établit le contrat au mieux de l'émigrant.

Le gouvernement donne aux colons, après une simple formalité d'inscription, des concessions gratuites de 64 hectares de terrains, appelées « homesteads ».

Le service des « homesteads » est complètement indépendant du service de l'émigration. La partie de l'Ouest où se trouvent des « homesteads » est divisée en districts, dans la ville principale de chacun desquels se trouve un agent du ministère de l'intérieur, qui indique les terrains à prendre, enregistre les entrées, etc. Le paiement unique d'enregistrement, pour une concession de 64 hectares, d'une valeur moyenne de 5.000 fr., est de 50 fr.

Puis, dans chaque petite ville à proximité des terrains libres, le gouvernement entretient des guides, à raison de 10 fr. par jour, qui doivent accompagner gratuitement les personnes à la recherche de terrains. C'est un grand sacrifice que le gouvernement fait pour peupler le pays, car il n'y fait aucun bénéfice direct, n'étant jamais, sous aucun prétexte, marchand de bestiaux, de machines agricoles ou autres articles de négoce, comme le dit à tort la lettre en question.

L'émigrant, une fois colon, l'aide du gouvernement lui est encore acquise sous plusieurs formes plus ou moins directes : subside aux compagnies de chemins de fer pour la construction de nouvelles lignes; subside aux municipalités pour construction de routes, ponts, bâtiments d'école et traitements d'insultateurs; subside aux sociétés d'agriculture pour laiteries, fromageries, magasins à blé, pour expositions des produits du sol et de l'élevage, concours de labourage, récolte sur pied, de grains, etc., etc.

Le gouvernement entretient aussi à grands frais, dans chaque province, une ferme expérimentale, où se font des expériences sur tout ce qui a rapport à l'agriculture et à l'élevage. Après chaque expérience, des bulletins sont imprimés et envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande. C'est par les soins de ces fermes d'expérimentation que se font, chaque année, les distributions des semences sélectionnées et des arbres par millions pour le boisement des prairies. Les directeurs de ces fermes répondent aussi à toute demande de renseignement dans leur province respective.

Dans la crainte d'abuser, de votre obligeance, je ne puis, Monsieur le Rédacteur, parler aussi longtemps que je le désirerais d'un pays qui mérite d'être mieux connu; mais avant de terminer, je tiens à déclarer que tout ce qui précède n'est absolument que ce que j'ai vu et non ouï dire pendant mes six ans de séjour au Canada, d'abord comme émigrant, puis ouvrier agricole dans la province de Manitoba, ensuite lors de ma prise d'une concession — que j'habite encore — dans la province du Saskatchewan, et dernièrement en qualité de secrétaire-trésorier d'une société d'agriculture.

Veillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Charles DEGALLIER.

P. S. — Au moment d'envoyer la présente, je reçois mon journal de Winnipeg, la « Free Press » du 12 courant, dans lequel se trouve un article qui est une preuve nouvelle de la sollicitude du gouvernement canadien envers les colons. On offre, ainsi que le dit l'article en question, aux fermiers leur billet de retour chez eux gratis, s'il tiennent à venir à Winnipeg choisir les hommes dont ils ont besoin pour la moisson. Cette facilité a pour but de permettre aux fermiers aussi bien qu'aux émigrants de se connaître avant de s'engager et assurer ainsi entre eux une meilleure entente.

Les ouvriers bénéficient d'une réduction des deux tiers sur les billets ordinaires. Ceci sous les auspices du ministère de l'agriculture et du service de l'émigration.

## Chemins de fer de l'Ouest

### Voyages à prix réduits

La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest qui dessert les stations balnéaires et thermales de la Normandie et de la Bretagne fait délivrer jusqu'au 31 octobre, par ses gares et bureaux de ville de Paris, les billets ci-après qui comportent jusqu'à 50 o/o de réduction sur les prix du tarif ordinaire.

### Excursions sur les côtes de Normandie en Bretagne et à l'île de Jersey

Billets circulaires valables un mois (non compris le jour du départ) et pouvant être prolongés d'un nouveau mois moyennant supplément de 10 o/o.

Dix itinéraires différents dont les prix varient entre 50 et 115 fr. en 1<sup>re</sup> classe, et 40 et 100 fr. en 2<sup>e</sup> classe, permettent de visiter les points les plus intéressants de la Normandie, de la Bretagne l'île de Jersey.

Pour plus de renseignements consulter le livret Guide-Illustré du réseau de l'Ouest vendu 0 fr. 50, dans les bibliothèques des gares de la Compagnie.

## LES CANADIENS à PARIS

Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris (8<sup>e</sup>), 10, rue de Rome (au premier à droite).

Adresse Télégraphique : Stadacona-Paris.  
Téléphone : 218-03.

Inscrits au Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome :

- Mgr Bruchési, archevêque de Montréal.  
Mgr Emard, évêque de Valleyfield.  
Sir Alex. Lacoste, Montréal. 11, avenue de la Grande-Armée.  
Lady Alex. Lacoste, Montréal.  
Mlles Lacoste, Montréal.  
M. Alex. Lacoste, Montréal.  
M. John Yeo. Hôtel de Calais.  
M. Theo Thompson, Nouveau-Brunswick. Hôtel de Calais.  
Mlle M. Thompson, Nouveau-Brunswick. Hôtel de Calais.  
Mlle L. C. Allen, Nouveau-Brunswick. Hôtel de Calais.  
Mlle Teresa V. Cuddy, Montréal. Grand-Hôtel.  
M. S. L. E. Cuddy, Montréal. Grand-Hôtel.  
Mlle Katherine P. Hicks, Montréal. Grand-Hôtel.  
M. Ernest Poulin, Richmond.  
Mlle Hill, Québec. Hôtel St-Pétersbourg.  
M. Richard Ackerman, Québec. Hôtel St-Pétersbourg.  
M. et Mme Geo. E. Shaw, Toronto. Hôtel Corneille.  
M. Albert Lacoste, St-John.  
M. Isidor Ballon, Montréal. Levallois-Perret.  
M. l'abbé Ferdinand Massé, Québec. Issy (Seine).  
M. l'abbé Hector Desy, Joliette. Issy (Seine).  
M. Alfred Desmarais, Montréal.  
M. l'abbé Aimé Prud'homme, Montréal. 44, rue de Clichy.  
M. Gordon Blackader, Montréal. Hôtel des Saints-Pères.  
M. William Agnew, Montréal. Hôtel Rougemont.  
M. J.-E. Roy, Montréal. Grand-Hôtel.  
M. Robert Bickerdike, Montréal. Hôtel Régina.  
Mlle Bickerdike, Montréal. Hôtel Régina.  
Mlle Albertine Labrecque, Montréal. 16, rue Nicolo.  
Mme Mathewson, Montréal. 43, avenue Wagram.  
Mlle Mathewson, Montréal. 43, avenue Wagram.  
Mme Béatrice Nesbitt, Toronto. 43, avenue Wagram.  
Mme Frederick Crompton, Toronto. 43, avenue Wagram.  
Mlle Crompton, Toronto. 43, avenue Wagram.  
M. l'abbé T. Nepveu, Beauharnois. 228, boulevard Percire.  
M. l'abbé A.-C. Dugas, Saint-Clet-P.-Q. 228, boulevard Percire.  
M. l'abbé Marleau, Valleyfield. Hôtel du Pas-de-Calais.

## INFORMATIONS

« Les Canadiens-Français, ce sont les meilleurs citoyens des États-Unis par leur bonne morale, leur droiture, leur honnêteté et leurs aptitudes aussi précieuses qu'étendues. Les Canadiens-Français de Québec sont appelés à jouer un grand rôle sur cette terre d'Amérique. J'ai confiance en eux et j'entrevois pour eux un avenir plus brillant que celui d'aucun autre peuple. »

Ces paroles sont celles du président Roosevelt recevant à la Maison Blanche une délégation de Canadiens Français, de six membres, présentés par le sénateur Hepkins, de l'Illinois. Le lendemain, un de ces membres de la délégation, le doyen des curés canadiens, de Chicago, sollicitait une nouvelle entrevue. Le président l'accueille et reçoit le vieux prêtre en ces termes : « Vous refuser une audience de plus à vous, un prédicateur de la saine morale et de l'honnêteté chez notre peuple, à vous le doyen des dévoués collègues en religion, qui avez su faire de votre race un modèle non seulement religieux, mais plus encore, le type le plus parfait du véritable citoyen ; non c'est impossible. Asseyez-vous et parlez. » Le président causa presque une demi-heure avec le prêtre.

Le rapport de la Compagnie du chemin de fer du Pacifique établit que les recettes brutes de l'exercice qui a pris fin le 31 décembre dernier, se sont élevées à 71.384.163 dollars et les dépenses d'exploitation à 49.591.807 dollars ce qui laisse 21.792.366 dollars comme recettes nettes. En y ajoutant 1.112.759 dollars, comme produit de la ligne de navigation et 1.541.874 dollars comme intérêts ou dividendes, on obtient un total de 24.446.999 dollars dont 8 millions 770.076 sont absorbés par les charges fixes, 800.000 ont été portés à la provision spéciale pour renouvellement du matériel maritime, et 80.000 consacrés au fonds des retraites. Le solde de 14.796.922 dollars a permis le paiement du dividende des actions de préférence et la distribution d'un dividende de 6 o/o aux actions ordinaires, il résulte un excédent disponible de 5.579.715 dollars. En outre un dividende supplémentaire de 1 o/o a été déclaré sur les actions ordinaires, avec le produit des ventes de terrain.

On remarque une décroissance sensible des ventes de terres destinées à l'agriculture ; il n'a été vendu cette année que 164.450 acres au lieu de 994.840 l'année précédente. Le prix moyen a été par contre beaucoup plus élevé il ressort à 9 dol. 54 par acre.

Le contrat avec le gouvernement impérial pour le transport de la poste entre Liverpool et Hong-Kong a été renouvelé pour une période de trois ans, mais l'allocation annuelle a été réduite de 15.000 l.

L'augmentation dans le chapitre chemins de fer et matériel a été anormale cette année. Elle se chiffre par 31.377.000 dollars dont 3.800.000 ont été prélevés sur les recettes nettes. Sur cette somme, 7.500.000 dollars ont été affectés aux dépenses de construction des lignes nouvelles, 10.400.000 à l'achat de matériel roulant et à l'établissement d'ateliers, 7.800.000 au doublement des voies et à la di-

minution des rampes, 9.500.000 à des constructions diverses et aux améliorations générales de la propriété.

Sur la dernière émission de Common-stock (actions ordinaires) 3.984.000 dollars restent à émettre mais, par mesure de précaution, les directeurs estiment qu'il est sage d'obtenir l'autorisation du gouverneur général pour une future augmentation du capital actions ordinaires de 150 millions de dollars à 200 millions de dollars.

Pour le moment il n'y a aucune nécessité d'émettre des actions nouvelles, la Compagnie ayant des disponibilités suffisantes.

Québec, 12 septembre. — Pendant les neuf mois de l'exercice 1909, les recettes se sont élevées à 6.535.093 dollars et les dépenses à 5.452.792 dollars seulement.

Le trafic des mandats-poste accuse une forte augmentation. Le nombre des bureaux chargés de ce service s'élevait à 2.789 à la fin de l'exercice 1907 ; il s'est accru de 113 comparativement à l'année précédente.

Le montant des mandats émis pour l'Italie s'est élevé à 1.400.000 dollars, pour l'Autriche à environ 1 million et pour le Japon à un demi-million ; par contre les sommes reçues de ces pays ne s'élevaient qu'à quelques milliers de dollars. Le montant des mandats à destination de la Grande-Bretagne s'est élevé à 2.800.000 dollars. Le montant des titres émis pour les pays sus-mentionnés a été plus élevé pour les 9 mois que le rapport concerne, que pour les 12 mois précédents. Environ la moitié du trafic international des mandats s'effectue avec les États-Unis d'Amérique.

Les fêtes du tricentenaire de Québec ont donné l'essor à une série de timbres-poste qui vont faire la joie des philatélistes. En voici la valeur, la couleur et la scène historique représentée :

Un « demi-sou » alias 2 liards et demi — où sont les liards d'antan ? — gris, portrait du prince et de la princesse de Galles ; un sou, vert, portrait de Champlain et de Jacques Cartier ; deux sous, rouge, le roi Edouard VII et la reine Alexandra ; cinq sous, bleu, l'habitation de Québec ; cinq sous, jaune, portrait de Montcalm et Wolfe ; cinquante centimes, mauve, vue de Québec en 1700 ; soixante-quinze centimes, l'ancien Parlement ; un franc, vert, représentation d'un coureur de bois et d'Indiens.

L'Argus de la Presse, qu'un violent incendie avait détruit il y a plus de six mois, est complètement réorganisé et réinstallé au Faubourg-Montmartre.

L'Argus des Revues, publication spéciale, n'a jamais interrompu sa parution, quant à l'Argus de l'Officiel et aux Archives de la Presse, l'un et l'autre fonctionnent comme par le passé.

CHEMIN DE FER DE L'OUEST ET DE BRIGHTON

### Exposition Franco-Britannique

A LONDRES

(Mai à Octobre 1908)

#### Billets à prix très réduits

Délivrés de Paris à Londres (par Rouen, Dieppe et Newhaven)

PENDANT LA DURÉE DE L'EXPOSITION

#### Billets d'aller et retour

Délivrés les Samedis et Dimanches de chaque semaine.

DE PARIS-SAINT-LAZARE A LONDRES

1<sup>re</sup> classe 37 fr. 50 ; 2<sup>e</sup> classe 28 fr. 10 ; 3<sup>e</sup> classe 21 fr. 25.

Aller : Départ le samedi ou le dimanche de la Gare Saint-Lazare par le service de nuit, à 9 h. 20 soir.

Arrivée à Londres : London Bridge, Victoria (Cie de Brighton, le dimanche ou le lundi à 7 h. 30 matin.

Retour : Départ le dimanche ou le lundi de Londres : London-Bridge, Victoria (Cie de Brighton), par le service de nuit à 8 h. 45 soir, Arrivée à Paris-Saint-Lazare à 6 h. 30 matin.

Les voyageurs porteurs de billets de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> classes, sont autorisés à effectuer leur retour, le lundi ou le mardi, par le train partant de Londres (Victoria), à 10 h. matin, arrivée à Paris-Saint-Lazare, à 6 h. 43 soir.

Ces billets ne donnent droit à aucun enregistrement de bagages et ne peuvent être prolongés, ni supplémentés.

## CANADA

(Ancienne Colonie Française)



Deux millions d'habitants parlant notre langue. — Climat salubre. — Terre très fertile. — Récoltes abondantes. — Pêche et chasse libres. — Chemins de fer sil-

donnant toutes les parties du pays. — Vivres meilleur marché qu'en Europe.

Soixante-quatre hectares de magnifique terre arable octroyés gratuitement par le Gouvernement à tout colon de 18 ans et plus, ainsi qu'aux veuves ayant des enfants.

Voyage à prix réduit, toujours à la charge du colon. — Emplois procurés à leur arrivée, aux ouvriers agricoles expérimentés, avec gages rémunérateurs.

Les servantes, ainsi que les femmes et les filles de ferme obtiennent facilement des places ; la demande est illimitée.

Envoi de brochures et de renseignements officiels gratuits, en s'adressant au **COMMIS-SARIAT GÉNÉRAL DU CANADA, 10, rue de Rome, à Paris.**

# Crédit Foncier Franco-Canadien

## Prêts Hypothécaires

Société Anonyme Canadienne Fondée le 24 Juillet 1881, durée jusqu'en 1979

**CAPITAL SOCIAL : 25.000.000 de Francs**

divisé en 50.000 actions de 500 francs chacune

**SIÈGE SOCIAL A MONTRÉAL**

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

**MM. G. Brolemann**, \*, Administrateur du Crédit Lyonnais, *Président Honoraire*.  
**J.-H. Thors**, O. \*, Directeur général de la Banque de Paris et des Pays-Bas, *Président*.  
**J.-A. Ouimet**, l'un des Juges de la Cour du Banc du Roi pour la Province de Québec; Administrateur de la Banque d'Épargne (Montréal), *Vice Président*.  
**Auguste Real Angers**, Membre du Conseil privé, Conseiller du Roi (Montréal).

**MM. Comte I. de Camondo**, O. \*, de la Maison J. Camondo et C<sup>o</sup>, Administrateur de la Banque de Paris et des Pays-Bas.  
**P.-A. Chéramy**, ancien Président de la Chambre des Avoués, Avoué honoraire.  
**A. Denfert-Rochereau**, \*, Administrateur de la Société Française de Reports et Dépôts.  
**De Molinari**, \*, Membre correspondant de l'Institut.  
**J.-E. Moret**, \*, Directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas.  
**E. Persillier-Lachapelle**, M. D. \* (Montréal).

### COMMISSAIRES-CENSEURS

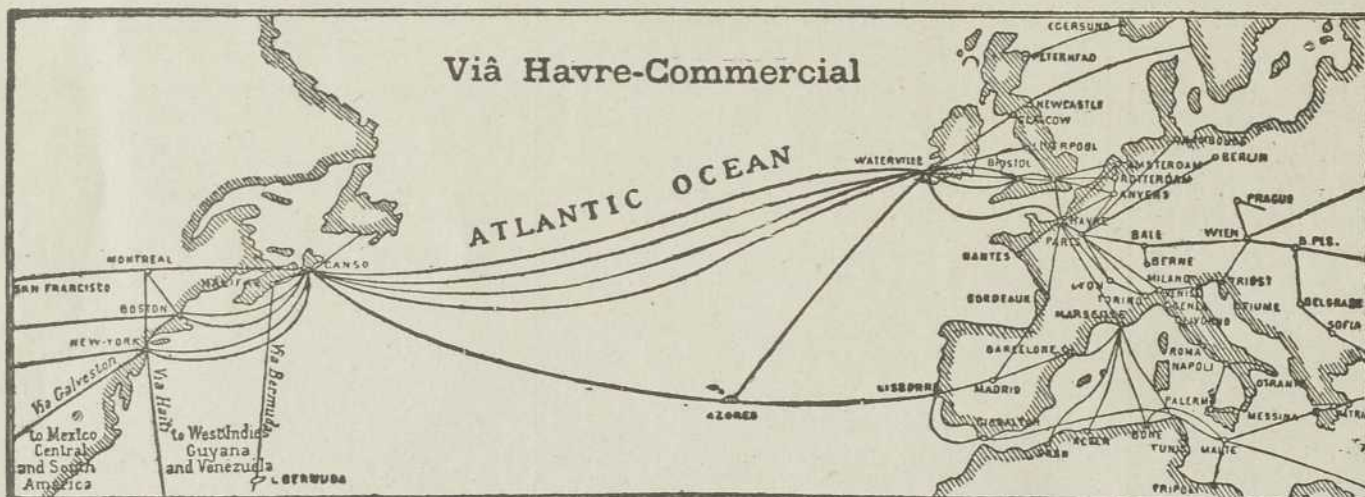
**MM. A. Desjardins** (Montréal).  
**J. Ovide Gravel** (Montréal).  
**Ludovic de la Vallée-Poussin** (Paris).

### DIRECTEUR GÉNÉRAL

**M. Martial Chevalier**.

### SECRÉTAIRE DU COMITÉ DE PARIS

**M. Paul Morel**.



### LIGNE ENTIÈREMENT SOUS-MARINE DE NEW-YORK EN FRANCE

La seule Compagnie possédant et exploitant cinq câbles transatlantiques entre l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique.

La seule Compagnie qui, ayant un point d'atterrissage sur le continent européen, possède aux Etats-Unis un réseau complet de lignes terrestres.

Communications directes avec le Canada, le Mexique, les Antilles, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

BUREAUX A PARIS : { ADMINISTRATION, 9, rue Louis-le-Grand (2°).  
 RENSEIGNEMENTS, 49, avenue de l'Opéra (2°).

— BUREAU DE TRANSMISSION — 112, Boulevard de Strasbourg, au HAVRE —

CE BUREAU EST EN COMMUNICATION :

AVEC NEW-YORK  
 Par deux câbles entièrement sous-marins, ce qui évite les longues lignes aériennes de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

FILS DIRECTS  
 Du Havre à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, etc.

AVEC PARIS  
 Par un fil spécial aboutissant au Bureau de la Bourse, et par un câble souterrain aboutissant au Bureau-Central

FILS DIRECTS  
 De Paris à Berlin, Cologne, Francfort, Bâle, Berne, Genève, Vienne, Milan, Gênes, Rome, etc.

LES TÉLÉGRAMMES SONT REÇUS DANS TOUS LES BUREAUX TÉLÉGRAPHIQUES

À défaut des formules que la Compagnie adresse gratuitement sur demande, prière d'indiquer en marge de la minute la mention non taxée **Via Commercial**.

### SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France  
 SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 300 MILLIONS  
 SIÈGE SOCIAL : 54 et 56, rue de Provence } à Paris.  
 Succursale Opéra : 1, Rue Halévy.  
 SUCCURSALE : 134, rue Réaumur (Place de la Bourse)

DEPOTS DE FONDS à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts de 1 an à 23 mois 2 o/o ; de 2 ans à 35 mois 2 1/2 o/o ; de 3 à 5 ans 3 1/2 o/o net d'impôt et de timbre); — ORDRES DE BOURSE (France et Etranger); — SOUSCRIPTIONS SANS FRAIS; — VENTE AUX GUICHETS DE VALEURS LIVRÉES IMMÉDIATEMENT (Obl. de Ch. de fer, Obl. et Bons à lots, etc.); — ESCOMPTE ET ENCAISSEMENT DE COUPONS Français et Etrangers; — MISE EN RÈGLE DE TITRES; — AVANCES SUR TITRES; — ESCOMPTE ET ENCAISSEMENT D'EFFETS DE COMMERCE; — GARDE DE TITRES; — GARANTIE CONTRE LE REMBOURSEMENT AU PAIR ET LES RISQUES DE NON-VÉRIFICATION DES TIRAGES; — VIREMENTS ET CHÈQUES sur la France et l'Etranger; — LETTRES DE CRÉDIT ET BILLETS DE CRÉDIT CIRCULAIRES; — CHANGE DE MONNAIES ÉTRANGÈRES; — ASSURANCES (Vie, Incendie, Accidents), etc., etc.

### SERVICE DE COFFRES-FORTS

(Compartiments depuis 5 fr. par mois; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.)

88 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la Banlieue; 615 agences en Province; 2 agences à l'Etranger (Londres, 53, Old Broad Street, et St-Sébastien (Espagne)); correspondants sur toutes les places de France et de l'Etranger.

CORRESPONDANT EN BELGIQUE :

Société Française de Banque et de Dépôts  
 BRUXELLES, 70, Rue Royale. — ANVERS, 22, Place de Meir.

## GRAND HOTEL CANADIEN ET COLONIAL

26, Rue de St-Petersbourg, PARIS (8<sup>e</sup>), à proximité

de la Gare Saint-Lazare. Téléphone 255-82

(Station Métropolitain : Place Clichy, Rue de Saint-Petersbourg)

**A. BENOIT, Directeur-Gérant**

INSTALLATION MODERNE — PRIX RÉDUITS

Déjeuners et Dîners à Prix fixes (vin compris) et à la Carte

80 Chambres avec tout le confort moderne

**SALONS POUR FAMILLES**

Chambres préconisées par le Touring-Club

SALLES DE BAINS A TOUS LES ÉTAGES

Salons de Correspondance et de Réception

— GRAND GARAGE POUR AUTOMOBILES ET BICYCLETTES —

Hôtel s'élevant au milieu d'un grand Jardin

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE

Recommandé aux Familles et au Clergé

ARRANGEMENT POUR SÉJOUR ET POUR PENSION

## CANADA

Gouvernement de la Province de Québec

# Vastes Territoires

A Coloniser

**RICHES RÉGIONS MINIÈRES & FORESTIÈRES**

DE TOUTES SORTES

TERRES d'une fertilité reconnue, climat sain et favorable à toutes cultures, communications faciles avec les **marchés locaux** et étrangers.

Les colons agriculteurs peuvent pour QUINZE CENTS FRANCS environ acheter un lot de 40 hectares dont 4 ou 5 en terre défrichée.

Les terres du Gouvernement valent 1 franc à 1 fr. 50 l'acre. Les lots sont de 100 acres environ (40 hectares).

La forêt couvre des millions d'hectares, où l'on trouve, entre autres, du **bois** propre à la fabrication de la **pâte à papier (pulpe)**, d'une qualité supérieure.

Il y a aussi abondance de MINES dans la Province. On y rencontre l'OR, l'ARGENT, le CUIVRE, le FER (titannique, chromique et magnétique), la **plombagine**, le **mica**, l'**amiante**, le **granit** de tout genre, le **kaolin**, le **pétrole**, etc. Plusieurs mines, en ce qui concerne le cuivre, le fer, la plombagine, le mica et l'amiante sont déjà en exploitation. Les mines de la Beauce, où l'on fait de nouvelles tentatives après une suspension de travaux de plusieurs années, ont déjà donné une douzaine de millions de francs d'or.

La population de la province de Québec est de langue française surtout. Des bureaux et des agents d'immigration reçoivent les immigrants à Québec et à Montréal. Le service des Postes et des Chemins de fer est des plus réguliers et des plus sûrs.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'honorable Commissaire de la Colonisation et des Mines, Québec et Canada.

Et à M. Hector Fabre, Commissaire général du Canada, 10, rue de Rome, à Paris (8<sup>e</sup>).

## COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital : 150 millions de francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

SIÈGE SOCIAL : RUE BERGÈRE

SUCCURSALE : 2, Place de l'Opéra, PARIS

OPÉRATIONS DU COMPTOIR :

Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements; Escompte de Chèques, Achat et Vente de Monnaies étrangères, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques, Traités, Envois de Fonds en Province et à l'Étranger; Souscriptions, Garde de Titres, Prêts Hypothécaires Maritimes, Garantie contre les risques de remboursement au pair, Paiements de Coupons etc.

AGENCES

31 Bureaux de quartier dans Paris  
14 Bureaux de banlieue  
144 Agences en province  
10 Agences dans les colonies et pays de protectorat  
15 Agences à l'étranger

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public, 14, rue Bergère, 2, place de l'Opéra, 147, boulevard Saint-Germain, 49, avenue des Champs-Élysées et dans les principales Agences.

COMPARTIMENTS DEPUIS 5 FR. PAR MOIS



GARANTIE & SÉCURITÉ ABSOLUES

Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. — La combinaison est faite et changée par le locataire, à son gré. — Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

BONS A ÉCHÉANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées :

De 6 mois à 11 mois, 2 0/0 ; de 1 an à 3 ans, 3 0/0. Les Bons, délivrés par le COMPTOIR NATIONAL aux taux d'intérêts ci-dessus, à ordre ou au porteur, au choix du Déposant. Les intérêts sont représentés par des Bons d'Intérêts également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement, aux convenances du Déposant. Les Bons de capital et d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

VILLES D'EAUX, STATIONS ESTIVALES & HIVERNALES

Le COMPTOIR NATIONAL a des Agences dans les principales Villes d'Eaux : Bagnères-de-Luchon, Bayonne, Biarritz, la Bourboule, Calais, Cannes, Châtel-Guyon, Cherbourg, Dax, Dieppe, Dunkerque, Enghien, Fontainebleau, le Havre, le Mont-Dore, Monte Carlo, Nice, Ostende, Pau, Royat, Saint-Germain-en-Laye, Saint-Sébastien, Trouville-Deauville, Tunis, Vichy, etc.; ces Agences traitent toutes les opérations, de sorte que les Étrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Le COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE délivre des Lettres de Crédit circulaires payables dans le monde entier auprès de ses Agences et Correspondants; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités, en même temps qu'une sécurité incontestable.

Salon des Accrédités, Branch office, 2, place de l'Opéra

Special department for travellers and letters of credit. Luggage stored. Letters of credit cashed and delivered throughout the world. — Exchange office. Letters and parcels received and forwarded.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Paris à Londres, via Rouen, Dieppe et Newhaven par la gare Saint-Lazare

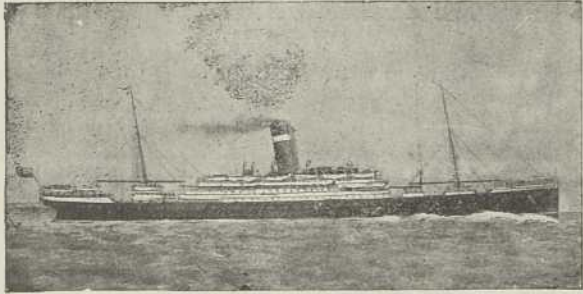
Services rapides de jour et de nuit

Tous les jours (Dimanches et Fêtes compris) et toute l'année, trajet de jour en 8 h. 1/2 (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classe seulement).

GRANDE ÉCONOMIE

Billets simples, valables pendant 7 jours : 1<sup>re</sup> classe 48 fr. 25, 2<sup>e</sup> classe 35 fr., 3<sup>e</sup> classe 23 fr. 25.

Billets d'aller et retour, valables pendant un mois : 1<sup>re</sup> classe 82 fr. 75, 2<sup>e</sup> classe 58 fr. 75, 3<sup>e</sup> classe 41 fr. 50.



# Ligne Franco-Canadienne "ALLAN"

Nouveau service postal direct et régulier pour Passagers et Marchandises entre  
**LE HAVRE et le CANADA**

(ET VICE-VERSA)

Subventionné par le Gouvernement Canadien

## SERVICE du HAVRE sans escale pour Québec et Montréal

<i>Sardinian</i>	3 Octobre.	<i>Corinthian</i>	31 Octobre.
<i>Pomeranian</i>	17 —		

### PRIX DE PASSAGE

DEUXIÈME CLASSE : Fr. 225, 250 et au-dessus  
Enfants de 1 à 12 ans, moitié prix. Nourrissons, Fr. 25

TROISIÈME CLASSE : Fr. 150 pour Québec  
Enfants de 1 à 12 ans, Fr. 75. Nourrissons, Fr. 12.50

PARIS au HAVRE : 2<sup>e</sup> Classe, Fr. 17.35. 3<sup>e</sup> Classe, 11.35. Emigrants, 8.50

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des Etats-Unis.

BAGAGES EN FRANCHISE : 150 kilos par adulte.

Les marchandises de toutes classes seront prises à FRET TRÈS MODÉRÉ et par engagement spécial pour QUÉBEC, MONTRÉAL et tous les points de l'intérieur du Canada, ainsi que pour Chicago, Milwaukee, Minneapolis, Saint-Louis, etc., et des villes de l'Ouest des Etats-Unis.

## SERVICE POSTAL VIA LIVERPOOL

<i>Victorian</i>	25 Septembre 1908	
<i>Corsican</i>	1 <sup>er</sup> Octobre	—
<i>Virginian</i>	9	—
<i>Tunisian</i>	15	—
<i>Victorian</i>	23	—
<i>Corsican</i>	3	—
<i>Virginian</i>	6 Novembre	—

### PRIX DE PASSAGE

De Liverpool, 1<sup>re</sup> classe, Fr. 390 et au-dessus, selon le bateau et la cabine.

Paris à Liverpool, 1<sup>re</sup> classe, Fr. 84.60; Mixte, Fr. 74.20; 2<sup>e</sup> classe, Fr. 60.95.

Deuxième Classe, depuis PARIS Fr. 262 et au-dessus, selon le bateau et la cabine.

S'adresser pour passage, frêt et tous renseignements :

**J.-M. CURRIE & C<sup>ie</sup>**, 36, rue d'Hauteville et 10, rue Auber, PARIS, et 2, rue Pleuvry, HAVRE  
**PITT & SCOTT LIMITED**, 47, rue Cambon, PARIS (près la Madeleine)

HERNU, PERON & C<sup>o</sup>, 61, Boulevard Haussmann, PARIS (8<sup>e</sup>), Agents de :

## LIGNES DOMINION ET DU CANADIAN PACIFIC Ry SERVICES DE LIVERPOOL AU CANADA

### PROCHAINS DÉPARTS

2	Oct.	<i>Empress of Ireland.</i>
7	—	<i>Lake Erie.</i>
8	—	<i>Dominion.</i>
16	—	<i>Empress of Britain.</i>
21	—	<i>Lake Manitoba.</i>
22	—	<i>Kensington.</i>
30	—	<i>Empress of Ireland.</i>

PRIX de LIVERPOOL à HALIFAX ou St-JOHN :

1<sup>re</sup> Classe : Depuis 365 francs.  
2<sup>e</sup> Classe : Depuis 223 francs, de Londres.

HERNU, PÉRON & C<sup>o</sup> délivrent des billets en toutes classes par :

Compagnie Générale Transatlantique, Havre-New-York.  
Compagnie Hollando-Américaine, Boulogne-New-York.  
Compagnie Hambourgeoise-Américaine, Boulogne et Cherbourg-New-York.  
American Line, Cherbourg-New-York.  
American Line, Liverpool-Philadelphie.  
Cunard & White Star Lines, Liverpool-New-York et Boston.  
North German Lloyd, Cherbourg-New-York.  
Leyland Line, Liverpool-Boston et toutes Compagnies en général aux prix officiels des Compagnies.

## SERVICE FRANCO-CANADIEN "ALLAN"

du HAVRE à ALIFAX

Départs tous les 14 jours, le Samedi.

2<sup>me</sup> Classe : 225 fr. du Havre à Québec ou Montréal.

3<sup>me</sup> Classe : 150 fr. — — —

## CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada, les Etats-Unis. Voyages au Japon, en Chine et en Australie, et autour du du Monde, via Vancouver. — Excursions.

## TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS COLIS & MARCHANDISES POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

COLONISATION DU CANADA, CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites

S'adresser aux Agents : **HERNU, PÉRON & C<sup>o</sup>** Agents d'émigration autorisés par le gouvernement français  
61, Boulevard Haussman (près la gare Saint-Lazare, en face la rue de Rome), PARIS (8<sup>e</sup>)

MAISONS AU HAVRE. — ROUEN — MARSEILLE — BOULOGNE-SUR-MER — MAZAMET — ANVERS — LONDRES — FOLK